



*Car elle n'aimait pas les carillons alertes
Des bourgs de Penvenau et de Saint Nicolas :*
" Vous chantez, disait-elle, oh ! vous chantez bien,
certes...
" Mais pas un seul de vous ne sait pleurer le glas ! "

* * *

*... Et voici qu'un matin la bonne Anna s'éveille,
Tremblant la fièvre froide à ne pouvoir marcher,
Et voici que, là-haut soudain, la pauvre vieille
Entend sonner sa cloche en son petit clocher !*

" Hé, mon gâs ! va-t-en voir, dit à son fils l'aïeule,
" Qui donc sonne le glas que l'on entend d'ici !...
Et le gâs s'en revint en disant : " Toute seule,
" Toute seule, vraiment, la Cloche sonne a'nsi ! ! ! "

*Et la Vieille comprit que sa cloche fidèle
En vain ne devait pas ainsi carillonner :
Elle sonnait le glas... et le sonnait pour Elle !
Puisque nulle autre main ne le pouvait sonner !*

La Cloche pleura seule ainsi, jusqu'au Diman-
che,

*Jour et nuit sans repos son lamento si las
... Jusqu'à l'heure où l'Ankou dans sa charrettiè
blanche,
Emporta pour toujours, la Sonneuse de
glas !...*

THEODORE BOTREL.

